

## Urgences



### L'œuf

Jean-Claude Clavet

---

Numéro 2, 3e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025024ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025024ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Clavet, J.-C. (1981). L'œuf. *Urgences*, (2), 27–30. <https://doi.org/10.7202/025024ar>

**JEAN-CLAUDE CLAVET**

## L'OEUF

Cet amour captif  
arraché à la terre  
louvoyant dans l'heure  
suant goutte à goutte  
la réincarnation de l'Idée

J'ai pourtant ton corps  
dans l'immédiat  
et le lointain  
tout près de l'oeuf fécondé  
blond

Cette terre maudite  
projection de l'imaginaire  
brûlant dans le désir  
cognant clou par clou  
les affrontements du quotidien

Le scandale dialectique de l'histoire  
nie l'espèce  
dans l'espace sexuel écartelé  
écarté dans l'espace  
bref

La multiplication des chairs  
est une volonté  
ovale

## D'AILLEURS

Tu sais mon amie d'ailleurs  
on se réincarne tous dans le carnage du temps  
qui fait sans remords sa mort  
qui calme les illusions  
assoupit l'inutile  
convainc le risque  
et attaque l'ennui

d'ailleurs tu sais mon amie  
que j'apprends sur notre guitare  
des notes faciles  
que je fréquente les livres et les mots sages  
des gens fous  
que je répète dans des corps clos  
paroles confuses sur l'homme  
dont je suis incertain

mon amie que je ne veux ailleurs tu sais  
nous aurions bien des soi à trimer ici  
nous aurions bien des moi à déchaîner  
et puis la raison circule  
comme un gendarme  
sur des voies trop éclairées  
et casse le risque  
et brise l'inattendu

nous n'attendons ni Godot  
ni l'avènement de Jésus-Christ notre sauveur  
nous attendons l'attendu  
et c'est là que nous avons  
contenu d'homme et volonté de vaincre

vaincre quoi?  
on ne sait guère  
mais on sait la guerre  
il nous faut nos mascarades  
nos masques à gaz  
nos masses

pour cogner comme Don Quichotte  
sur le temps  
qui annonce dénonce défonce enfonce  
le mal  
le mal dans l'histoire  
comme une large plaie qui s'étend  
sur le plaisir des uns  
sur le pain des autres  
sur la cadence des hommes

il avait dit: délivrez-nous du mal  
et n'avait rien fait

peut-être que nos chars d'Esso  
nos tanks  
nos thank you very much  
nos gloires autour d'un nombril  
recréeront encore mieux le carnage du temps

d'ailleurs tu sais  
malgré tout  
entre affres d'hommes et séquelles de cons  
y a-t-il un pas

d'ailleurs mon amie  
tu sais  
malgré le carnage du temps  
nous pourrions dormir ensemble